Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 42 (1906)

Heft: 12

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XLIIme ANNÉE

N° 12

LAUSANNE

24 mars 1906.

L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'École réunis.)

Eprouvez toutes choses et retenez ce qui est bon.

SOMMAIRE : *L'« Initiation mathématique ». — Lettre de Paris. — Chronique scolaire : Neuchâtel, Vaud, Allemagne. — Bibliographie.* — PARTIE PRATIQUE : *Leçon de choses : Les membres. — Composition : Le boulanger. Le rouge-gorge. — Grammaire : De la conjonction. — Arithmétique : Intérêt et escompte. — Comptabilité : Compte mensuel d'un paysan.*

L'« INITIATION MATHÉMATIQUE ».

Par C.-A. Laisant, examinateur d'admission à l'Ecole Polytechnique (Genève, librairie Georg. 1906 — 2 fr.)

M. C.-A. Laisant a publié, il y a quelques années, sous le titre de « *La Mathématique — Philosophie — Enseignement* », un ouvrage qui devrait être l'inspirateur journalier de tous ceux qui, à un degré quelconque, enseignent une branche des mathématiques. On n'a jamais exposé plus clairement la distinction qu'il convient de faire entre la mathématique pure et la mathématique appliquée, ainsi que les principes qui doivent en guider l'enseignement. Le petit ouvrage que nous signalons ici contient le développement des idées de l'auteur sur l'enseignement élémentaire de l'arithmétique et de la géométrie. On y retrouve toute la franchise, toute la bonne humeur avec laquelle il jette son ironie à un système d'enseignement qui fait d'une science hautement éducatrice un instrument d'automatisme et qui convoie annuellement par le chemin du dégoût de longues cohortes d'esprits stérilisés et faussés.

On peut objecter cependant que l'auteur accorde à l'enfant de 4 à 11 ans, avec un optimisme qu'on peut ne pas partager, une trop grande aptitude à la compréhension des faits mathématiques. Il nous est impossible, à ce point de vue particulier, de ne pas considérer sa thèse comme fortement teintée de paradoxe. Nous sommes pleinement d'accord s'il s'agit de donner quelques indications sur les quantités négatives et jugeons essentielle l'acquisition graduelle,

préparée dès le début, de la notion de rapport. Mais la peine qu'il faut se donner pour amener un très important pour cent d'enfants de 11 ans à observer, à faire preuve de sens commun, ne permet guère de croire qu'on pourrait déjà avant cet âge les intéresser à une somme de cubes ou leur faire goûter une excursion dangereuse dans les systèmes de numération. De même la traduction graphique de la relation liant le temps à l'espace parcouru dans les problèmes relatifs à la marche d'un train, d'un cycliste, n'est-elle pas prématurée ? Le bénéfice intellectuel qu'on peut retirer du problème des courriers ne consiste-t-il pas dans les observations, les raisonnements qu'il suggère et n'est-il pas regrettable de réduire sa résolution à un procédé automatique de dessin ? Mieux vaut peut-être laisser au technicien le plaisir de cueillir cette captivante illustration de la géométrie analytique. Apprendre beaucoup et comprendre sont, chez l'enfant, deux propositions inconciliables.

Nous aurions voulu voir jeter une lumière plus vive sur la nécessité des vérifications de tout ordre, sur celle de la discussion préalable et de la critique des résultats fournis par le calcul au point de vue de leur possibilité, étant donné le champ dans lequel peut varier les quantités mises en présence.

L'auteur montre excellemment la valeur éducative des questions d'arithmétique amusante, et il en présente un certain nombre qui, sous une forme ingénieuse, sont facilement accessibles et bien propres à inculquer sans effort, en piquant la curiosité, des notions importantes. Et ce sourire rajeunira la vielle face morose de l'arithmétique officielle.

En résumé, quelques réserves que l'on puisse faire, l'ouvrage de M. C.-A. Laisant doit figurer sur la table de quiconque s'intéresse à l'enseignement. N'eût-il que le mérite de déranger des torpeurs, de scandaliser des opinions consacrées par le temps, de susciter des discussions, qu'il serait bienfaisant, car il montrera, en dépit de ce qu'on croit communément, que l'enseignement de l'arithmétique et de la géométrie élémentaires s'inspire d'une conception surannée et qu'il apparaît, quand on se fait une idée rationnelle de son *but* tout en le jugeant dans ses moyens, avec son automatisme, ses recueils de problèmes, ses démonstrations fossilisées sous la vitrine du théorème, son abstraction, sa méconnaissance des conditions de la vie réelle, comme la parcelle la plus épuisée, la plus vieillie du vaste champ de l'enseignement.

Ajoutons en terminant que l'« Initiation mathématique » est destinée à l'éducateur seul ; l'auteur dit expressément qu'elle serait sans objet, presque dangereux dans les mains d'un enfant.

L. Grosgurin.

LETTRE DE PARIS

Le programme des Ecoles normales.

V. HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE. — Une réduction considérable a été opérée sur le temps consacré à l'*histoire*. Dans l'ancien plan d'études, cette branche figurait pour *neuf* heures par semaine (trois pour chaque année); elle n'en obtient plus que *six* dans le nouveau : encore y a-t-il lieu d'observer que sur ces six heures, quatre seulement sont attribuées à la préparation au brevet supérieur, les deux autres devant être employées, en troisième année, mi-partie à des conférences sur des questions générales d'histoire de la civilisation, mi-partie à des exercices pédagogiques. Une diminution proportionnelle de la matière d'enseignement s'imposait. Les élèves de première année étudiaient autrefois, pendant deux trimestres, un peu d'histoire ancienne, grecque et romaine : cette partie a été supprimée, avec ce correctif que douze des conférences instituées en troisième année porteront sur l'antiquité. Les mêmes élèves verront maintenant toute l'histoire du moyen âge et des temps modernes jusqu'en 1789, suivant un programme beaucoup moins chargé que l'ancien, du moins pour les époques antérieures au XVIme siècle. Ceux de seconde année verront l'histoire contemporaine de 1789 à 1875: c'est l'ancien programme de troisième année, mais rédigé avec une plus grande précision dans les détails, sans doute pour marquer que les examinateurs au brevet supérieur auront le droit et le devoir de se montrer plus exigeants qu'autrefois sur la période contemporaine. Je détache, à titre d'exemple, une rubrique qui est assez caractéristique de l'esprit dans lequel a été faite la rédaction nouvelle :

« Nouvelles aspirations politiques et sociales : principaux systèmes et écoles. La presse. Le mouvement réformiste. La révolution de 1848. »

En résumé, les programmes d'aujourd'hui font — et cela est un progrès dont vous mesurez toute l'importance — la part la plus large aux temps modernes et contemporains, en même temps que les directions qui les accompagnent demandent « qu'on fasse une place plus grande aux idées qu'aux hommes » et réclament la suppression des détails inutiles, sans toutefois méconnaître l'utilité des faits et des dates : un enseignement historique qui prétendrait s'en passer manquerait de toute base solide. On ne bâtit pas dans l'air et l'on ne conclut au général que du particulier ». — La méthode préconisée dans les *Instructions* est que « le professeur renonce à faire un cours » ; qu'en se déchargeant sur les manuels et les précis du soin d'apprendre aux élèves ce qui forme comme la

« charpente de l'histoire », il choisisse dans chaque paragraphe du programme « deux ou trois points qui lui paraîtront essentiels à l'intelligence de l'histoire, ou plus difficiles à comprendre, ou insuffisamment développés dans le livre » pour « en faire l'unique matière de son enseignement ».

J'aime assez, pour mon compte et ici comme ailleurs, cette manière de ménager aux maîtres une initiative dont l'effet sera de leur faire prendre un goût plus vif pour leur enseignement, en raison même de l'originalité qu'elle leur permettra d'y déployer. Je dois pourtant toucher un mot de certaines inquiétudes que m'a confiées mon collègue d'histoire, avec qui j'ai causé des modifications subies par son programme.

Il observe d'abord que le déblayage de l'histoire ancienne et la réduction de l'histoire du moyen âge au profit des périodes moderne et contemporaine pourront, si l'on n'y prend garde, faire tomber nos futurs instituteurs plus souvent encore que n'y tombent nos maîtres actuels dans cette périlleuse « erreur de perspective historique » qui consiste à ne pas tenir assez compte de la collaboration nécessaire du temps aux œuvres humaines, du long déroulement de siècles qui, depuis les âges préhistoriques, a été le plus important facteur, peut-être, dans le développement des sociétés. A n'étudier guère que les trois ou quatre cents années qui nous précèdent immédiatement, leur sera-t-il possible d'acquérir le sens des lentes évolutions? Et le spectacle sans correctif des progrès matériels de notre époque d'inventions et de sciences appliquées n'en conduira-t-il pas plus d'un à se méprendre sur la lenteur réelle des transformations intellectuelles et morales? Ne fera-t-il pas ainsi d'eux une proie trop facile pour l'esprit révolutionnaire, qui n'est dangereux que parce qu'il prétend réaliser en bloc et d'un seul coup des réformes qui ont besoin d'être échelonnées sur un long espace de temps ?

Ajoutez à cela que cette portion principale de l'enseignement historique : période moderne et contemporaine, sera dorénavant abordée dans nos écoles normales un an et un an et demi plus tôt qu'autrefois, par des intelligences moins formées, par conséquent; et que d'autre part elle sera étudiée sous la direction de professeurs pour la plupart très jeunes (à cause de la désertion trop régulière des Ecoles normales par les professeurs de lettres, qui passent en grand nombre dans le service de l'inspection aux approches de la trentaine) et qui n'auront pas assez eux-mêmes mesuré pratiquement la valeur du temps et son importance dans la vie des individus aussi bien que des sociétés. — Voilà donc un sujet d'appréhensions qu'il ne faut pas exagérer, sans doute, mais qui mérite

qu'on le prenne au sérieux et qu'on y réfléchisse, l'avenir ne se laissant déjà que trop entrevoir à la lumière du présent.

Sur la *géographie*, il y a peu de remarques à faire. On continuera d'y donner trois heures (une en première année et deux en seconde), avec un programme à la fois plus logique et plus précis que n'était l'ancien. A noter l'introduction de la *géographie locale* pour faire pendant à l'*histoire locale*, à quoi les professeurs sont aussi invités à réserver quelques leçons.

VI. LANGUES VIVANTES. — Elles ont été sauvées du désastre que nous redoutions pour elles grâce à l'énergique et habile campagne menée dans la presse, dans les réunions pédagogiques et jusqu'au sein du Conseil supérieur par cette Société des professeurs de langues vivantes dont je vous annonçai la fondation il y aura bientôt trois ans. Victoire qui prouve avec éclat la puissance des associations professionnelles sachant émouvoir l'opinion pour une cause non d'utilité particulière, mais d'intérêt général.

Le nouveau plan d'études accorde aux langues *sept* heures par semaine à raison de deux en première année, deux en seconde et trois en troisième; en outre, partout où ce sera possible, une heure de conversation sera ajoutée aux heures de cours.

L'introduction de la *méthode directe* ou méthode « intuitive et orale » est consacrée dans nos écoles normales comme elle le fut naguère dans nos lycées. Le programme comporte : en première année, la langue scolaire et domestique (« Le vocabulaire enseigné par des exercices de langage sous la forme de leçons de choses graduées »); en deuxième année, la ville et la campagne, la nature (même indication de méthode); en troisième, la vie commerciale, sociale, morale et intellectuelle. Ici, « la lecture constituera la base de l'enseignement. On y rattachera les exercices oraux et écrits et les revisions de la grammaire. Les lectures porteront de préférence sur le pays dont on étudie la langue : la géographie élementaire ; les mœurs et institutions ; les légendes et faits historiques ; la biographie des grands hommes, des écrivains, des artistes et des savants. » Dans chacune des trois années, on étudiera des morceaux de récitation et de chant. On y fera aussi des devoirs écrits : dictées, interrogations écrites, résumés de lectures, récits faciles et descriptions simples, lettres, etc. La rupture est donc complète avec l'ancienne méthode de traduction.

Par une disposition dont il y a lieu de craindre que l'on abuse en plus d'une école, « les élèves de troisième année reconnus incapables de suivre avec profit le cours de langues vivantes pourront, sur leur demande écrite et après avis conforme du conseil des professeurs, en être dispensés par le Directeur ».

J'arrête ici cette revue, n'ayant pas la compétence requise pour parler des matières accessoires : dessin — chant et musique — gymnastique — travaux manuels et agricoles, et n'estimant pas, d'ailleurs, nécessaire d'en parler pour définir la réforme générale de notre enseignement normal et déduire nos raisons d'y consentir avec confiance. Il me restera, pour une prochaine et dernière lettre sur cet important sujet, à vous retracer à grands traits la discipline à double caractère et à double fin à laquelle seront désormais soumis nos élèves-maîtres de troisième année.

H. MOSSIER.

CHRONIQUE SCOLAIRE

NEUCHATEL. **Fonds scolaire de prévoyance.** — Au 31 décembre 1905, ce fonds comptait 648 membres. L'année 1905 a fourni un nombre considérable d'échéances fatales ; en effet, tandisque de 1889, époque de la réorganisation du fonds jusqu'à fin 1905, soit pendant une période de 16 ans, 24 indemnités ont été payées, 7 l'ont été pendant la seule année 1905.

Période néfaste que celle de ce 73me exercice qui, pour la première fois depuis 1889, a fait mettre à contribution le *Compte de réserve* et provoqué un déficit d'exercice annuel au lieu des bonis auxquels nous étions accoutumés.

Cependant, aux recettes ordinaires, cotisations annuelles, versements complémentaires, intérêts des capitaux, allocation annuelle de l'Etat, 20 000 fr. sont venus heureusement s'ajouter, une somme de 3500 francs prélevée en faveur du fonds sur la subvention fédérale et un don anonyme de 300 francs versé par le Département des finances communales de la Chaux-de-Fonds ; aussi le fonds social malgré le surcroit des dépenses indiqué ci-haut, s'est-il augmenté encore pour atteindre au 31 décembre 1905 la belle somme de 803 396 fr. 28.

Belle somme disons-nous, oui belle somme quand on ne considère que le chiffre en lui-même, mais petite somme, et de longtemps encore trop faible, quand on pense aux nombreux et pressants besoins que, dès aujourd'hui déjà et demain plus qu'aujourd'hui, elle devrait pouvoir satisfaire.

Avec l'approbation du Conseil d'Etat, les pensions et l'indemnité au décès sont maintenues au taux normal pour l'année 1906, savoir :

a) la pension ancienne, à 200 fr.

b) la pension nouvelle, à 800 fr. ;

c) l'indemnité au décès, à 3000 fr. ;

En terminant, nous voulons émettre le ferme espoir de voir aboutir très prochainement le projet de réorganisation du Fonds scolaire de prévoyance, projet à l'étude depuis plusieurs années déjà.

HINTENLANG.

VAUD. — Un **cours de perfectionnement pour l'enseignement de la gymnastique** sera donné à Payerne, du 16 au 21 avril prochain, par les soins du Département.

Une indemnité journalière de 5 francs sera allouée aux participants. Des démarches sont faites en vue d'obtenir pension et logement à des prix modérés.

Les instituteurs qui désirent prendre part à ce cours doivent se faire inscrire

au Département de l'Instruction publique et des Cultes, Service de l'Instruction, avant le 24 mars, à 6 heures du soir. Ceux qui ne seront pas en vacances à l'époque sus-indiquée doivent préalablement demander l'assentiment de leur Commission scolaire.

Clarens. † Mme Baud. — Le 15 février, un long cortège accompagnait au champ du repos les restes mortels d'une vaillante collègue, Mme Baud, maîtresse d'ouvrages, à Clarens. Des amis, des membres de la Commission scolaire, les instituteurs du cercle, une grande partie de la population avaient voulu témoigner ainsi leur sympathie à la famille éprouvée, comme aussi leur reconnaissance à celle qui, pendant près de 42 ans, s'était occupée des enfants du village. C'est à l'école enfantine que débuta Mme Baud; puis, nommée maîtresse d'ouvrages, pendant de longues années, elle s'acquitta de sa tâche à la satisfaction des parents et des autorités. Femme modeste, elle apportait dans l'accomplissement de ses fonctions, une certaine jovialité et l'amour du travail; elle savait se faire aimer de ses enfants. La maladie vint mettre fin à sa longue carrière; vaillamment, elle supporta l'épreuve qui bientôt allait la séparer des siens. Mme Baud nous a quittés, qu'elle repose en paix! et qu'il nous soit permis d'exprimer ici à sa famille et tout particulièrement à son époux, notre collègue M. Baud, qui porte encore si allègrement ses 37 années d'enseignement, l'expression de notre sincère sympathie.

H. G.

Fournitures scolaires. — Nous croyons utile de signaler ici qu'une souscription est ouverte en ce moment au Département de l'Instruction publique et des Cultes, Bureau des fournitures scolaires, pour la livraison à prix réduit des cartes suivantes :

a) Carte Dufour, à l'échelle de 1 : 250 000, en quatre feuilles, collées sur toile ou non (voir *Feuille des avis officiels* du 23 courant);

b) Feuilles de l'Atlas Siegfried concernant le canton de Vaud. Le nombre des feuilles qui servent à représenter tout le territoire vaudois est de quatre-vingt-quatre. Un tableau graphique de leur répartition sera envoyé à tous ceux qui le demanderont pour les aider dans le choix à faire.

Nous nous permettons d'attirer en même temps l'attention de tous ceux qui y ont intérêt sur la grande utilité que présentent les feuilles de l'Atlas Siegfried pour la connaissance géographique du milieu dans lequel on se trouve et de ses environs immédiats, soit pour l'enseignement de la géographie locale. Plusieurs autorités communales l'ont compris et n'ont pas hésité à mettre ce matériel à la disposition de leur personnel enseignant.

L. Henchoz.

ALLEMAGNE. — Les autorités communales de la ville d'Ulm viennent de prendre une décision à noter ou, ce qui vaut mieux, à imiter, à la campagne comme à la ville, celle de créer à l'intention des écoles primaires un poste de médecin-dentiste. On avait constaté que dans les écoles primaires et même les écoles moyennes les enfants soignaient fort mal leurs dents, et, eu égard à la grande valeur d'une bonne mâchoire et à son influence sur la santé, on n'a pas hésité à voter les crédits nécessaires. Désormais les enfants pourront se faire soigner aux frais de la ville chez un médecin-dentiste attitré. Tant mieux et bravo à plus d'un titre!

Le Ministère prussien des Cultes s'est vu dans l'obligation de mettre en garde les autorités scolaires contre une sorte de fabrique de compositions, fondée à

Leipzig. Cet institut de composition — c'est ainsi qu'il se nomme lui-même — fournit des compositions aux élèves des gymnases et écoles réales supérieures. Le tarif est de vingt pfennings par page; en cas d'urgence, l'institut fournit les travaux dans les vingt-quatre heures, en élevant légèrement le tarif. Les frais seront remboursés aux candidats qui n'obtiendront pas la note attendue pour la composition fournie, ou l'institut leur en fournira gratuitement une seconde. Une autre entreprise analogue offrait de fournir des compositions méritant la note que désiraient les élèves. Y.

BIBLIOGRAPHIE

L'Alcoolisme, par le Dr Rubattel, de Rolle. Une brochure de 54 pages. — Graf, Rolle. — Prix : 50 centimes.

L'imprimerie Graf, à Rolle, a eu l'excellente idée de publier en brochure la conférence faite par le Dr Rubattel, le 16 novembre dernier, sous le même titre. — Cet exposé met à son point actuel la grosse question de l'alcool. Exempte de tout esprit de système, elle y est traitée simplement et agréablement. Un peu d'historique, des détails sur la production des vins et des liqueurs, sur leurs altérations, leur rôle physiologique de mauvais aliments, tiennent dans les premières pages, avec une documentation sommaire en notes. Puis viennent la pathologie spéciale de l'alcoolisme, son état en Suisse et dans notre pays, les mesures prises et à prendre pour combattre les abus de la boisson, pour y remédier dès à présent et les prévenir désormais. — Optimiste plutôt et peu partisan de mesures extrêmes, voici comment conclut le Dr Rubattel :

« Combattons l'alcoolisme, c'est une belle tâche, mais gardons-nous des exagérations qui compromettent les meilleures causes. Ne condamnons donc pas l'usage modéré du vin..... Nos vins vaudois constituent une boisson saine, agréable et stimulante. Je ne prêcherai donc pas la destruction de notre vignoble, car il mérite mieux que cela. Sans être indispensable, le vin est utile; il assaisonne agréablement les repas, il constitue un élément de gaîté, d'entrain, de cordialité. On ne se représente pas une fête familiale ou populaire, un banquet, une noce, un baptême, sans la consommation d'un peu de vin. — Il faut éduquer le public non contre l'usage, mais contre l'abus des boissons fermentées, et surtout des boissons distillées. Je crois qu'il est possible d'y arriver avec la bonne volonté de chacun, et peut-être verrons-nous encore l'âge d'or où il n'y aura plus que des buveurs modérés. En dehors de ceux qui doivent s'abstenir par nécessité, nous ne pouvons créer une génération d'abstinents. On ne changera pas à ce point le peuple vaudois : c'est une chimère irréalisable et surtout non désirable. Il n'y a aucun argument sérieux contre l'usage des boissons fermentées, quand elles sont prises avec modération, quand elles représentent, comme chez nous, une partie notable de la richesse nationale et font vivre des milliers d'individus. — Ne considérons donc pas le phylloxéra et le mildiou comme des facteurs d'hygiène, mais bien comme des éléments de ruine. Et disons-nous bien que si la vigne disparaissait, les alcools remplaceraient le vin, et que nous y perdrions à tous les points de vue. »

La brochure du Dr Rubattel nous paraît le meilleur *vade mecum* de l'instituteur vaudois pour l'aider à traiter en classe la question de l'alcoolisme.

E. M.

PARTIE PRATIQUE

LEÇON DE CHOSES

Degré inférieur.

Les membres.

PLAN. — Introduction. Terme général pour bras et jambes. Articulations. Utilité des membres. De quoi ils sont formés : parties visibles et invisibles. La peau, les ongles. Propreté. Comment on fortifie les membres.

Un enfant monte sur l'estrade ; il étend, puis abaisse ses bras. Quelle autre partie de son corps pourrait-il aussi étendre ? Les jambes. Les deux à la fois ? Pourquoi pas ?

Un autre enfant vient mesurer ses bras avec ceux de son camarade. Différence de grandeur. Comparaison de la hauteur totale du corps avec la longueur d'une extrémité à l'autre des bras étendus.

Comment se nomment ces quatre parties, que l'on peut tour à tour élever, abaisser, étendre, fléchir ? Ce sont les membres. Les bras sont les membres supérieurs, les jambes sont les membres inférieurs. Ils ont plusieurs articulations qui permettent justement les divers mouvements indiqués : pour les bras, celles de l'épaule, du coude, du poignet, des doigts ; pour les jambes, celles de la hanche, du genou, du pied, des orteils.

Les jambes soutiennent le corps et servent à marcher, sauter, courir. Avec les bras nous travaillons, nous portons et prenons les objets.

Les membres sont formés par des os solides, entourés de chair ; des canaux font circuler le sang jusqu'au bout des doigts et à la pointe des pieds. Les os, la chair, le sang sont entourés par la peau.

Sur la peau, on a une infinité de petits trous ; ce sont les *pores* ; ils servent à la transpiration. La transpiration est très nécessaire à notre santé, il ne faut pas qu'elle soit gênée par la saleté. Ne craignons pas d'employer beaucoup d'eau et de savon pour maintenir la peau toujours très propre.

Au bout des doigts, une partie plus dure les protège contre les coups : ce sont les ongles. Les enfants négligents ont souvent les ongles noirs.

Par la gymnastique, on peut fortifier les membres. La force et la santé donnent du courage pour le travail.

1. DICTÉES. — Le bras a une épaule, un coude, un poignet, une main et des doigts. La jambe a la hanche, la cuisse, le genou, le mollet, le pied, les orteils.

2. Quand papa plante un clou, il élève et abaisse le bras. Quand le bûcheron scie du bois, il avance et retire son bras. Quand l'enfant monte l'escalier, il plie et redresse la jambe.

COMPOSITION

Degré intermédiaire.

Le boulanger.

Le boulanger verse sa farine dans le pétrin.

Elle y forme un tas au milieu duquel il creuse un trou, où il dépose la levure.

Il écrase la levure et la délaye dans l'eau.

Il ajoute tour à tour un peu d'eau tiède et un peu de farine, jusqu'à ce qu'il ait employé le quart de la provision.

Cette première pâte s'appelle le levain.

Il la saupoudre de farine et attend.

Au bout de quelques heures, la farine se fend, et l'on voit de petites bulles d'air éclater à la surface. C'est le levain qui bouillonne ; c'est la fermentation qui s'opère. Reste à ajouter une ou plusieurs poignées de sel, pour relever le goût du pain, puis à pétrir la pâte.

C'est un travail pénible. Le boulanger, sans autre vêtement que le pantalon, sue à grosses gouttes.

Lorsque la farine et l'eau sont bien liées l'une avec l'autre, il repousse la pâte au bout du pétrin.

Puis, armé de son coupe-pâte, il en enlève vivement une portion, la pèse et la dépose dans des corbeilles.

Bientôt la pâte se gonfle, et finit par remplir la corbeille.

Voyez que de travail on a déjà dépensé, et nous n'avons pas encore du pain !...

Cependant le four est chaud et nettoyé. Le boulanger se place devant la bouche avec sa large pelle plate à long manche.

Déjà le mitron a renversé un panier sur la pelle ; le maître enfourne.

Voulez-vous que le pain soit fendu : passez un couteau au milieu, d'un bout à l'autre.

L'opération continue avec rapidité.

Les pains se succèdent sur la pelle et disparaissent dans le four, où ils se rangent sans se toucher.

Surveillez bien la cuisson.

Voici bientôt le moment de remuer un peu les pains, de les changer de place avec le fourgon, afin de les détacher du foyer.

Au bout d'une heure le pain est cuit.

Le boulanger retire sa fournée, aligne les miches le long du mur, et les laisse refroidir. C'est là que sa femme vient les prendre pour les étaler dans sa boutique où leur belle couleur dorée réjouit les yeux.

(P.) JOST et HUMBERT.

Sujets à développer : 1° Le charcutier. — 2° Le tailleur. — 3° Le cordonnier.

Le rouge-gorge.

1. Description du rouge-gorge. 2. Son nid, ses œufs. 3. Son chant. 4. Sa nourriture. 5. Mœurs. 6. Migration.

Développement : 1. Ce charmant petit oiseau est un passereau, de la famille des Sylviadès. Il est un peu plus petit que le rossignol ; sa taille est cependant élégante et svelte.

Ses jambes, ses pieds et ses ongles sont d'un rouge brun ; son bec est grêle, délié et de couleur noire ; les parties supérieures de la tête, le derrière du cou et tout le dessus sont d'un gris brun ; la gorge et le devant du cou d'un rouge orangé ; le ventre est blanc, les pennes des ailes et la queue sont d'un brun olivâtre terne.

2. Le rouge-gorge place son nid près de terre, sur les racines des jeunes arbres, ou sur des herbes assez fortes pour le soutenir. Il le construit de mousse entre-

mêlée de crin et de feuilles de chêne avec un lit de plumes au dedans, ne laissant qu'une entrée étroite et oblique, masquée par des feuilles accumulées.

On trouve ordinairement dans ce nid cinq, six ou sept œufs de couleur brune.

3. Pendant l'incubation des œufs, le mâle fait retentir le bois d'un chant léger et tendre : c'est un ramage suave et délicieux, animé de modulations parfois éclatantes et coupé d'accents très doux.

4. Le rouge-gorge cherche l'ombrage épais et les endroits humides ; il se nourrit au printemps de vermisseaux et d'insectes qu'il chasse avec adresse et légèreté; en automne, il mange de petits fruits, surtout ceux de la ronce, des raisins à son passage dans les vignes, des alises dans les bois.

5. Il n'est pas d'oiseau plus matinal que celui-ci. Le rouge-gorge est le premier éveillé dans la forêt et se fait entendre dès l'aube. Il est peu défiant, facile à émouvoir et son inquiétude ou sa curiosité fait qu'il donne aisément dans les pièges tendus pour les grives. Il poursuit avec vivacité les oiseaux de son espèce et les éloigne du petit cantonnement qu'il s'est choisi.

Le besoin le rend hardi et très familier. Lorsque le froid devient rigoureux et que la terre est couverte de neige, les rouges-gorges entrent dans les maisons, y ramassent les miettes de pain et même les petits morceaux de viande. Ceux qui sont dans les bois suivent les bûcherons, s'approchent d'eux surtout pendant qu'ils prennent leur repas et picorent tous les débris tombés à terre.

6. Le rouge-gorge de nos contrées passe généralement l'hiver chez nous, mais il arrive parfois qu'il émigre jusqu'en Barbarie et en Egypte.

C. Faillettaz.

Lecture : Le rouge-gorge, par E. Rambert, Dupraz et Bonjour n° 33.

Poésie : Le rouge-gorge, par J. Michelet.

Je suis le compagnon
Du pauvre bûcheron, etc.

Par Dupraz et Bonjour. Degré supérieur.

GRAMMAIRE

De la conjonction.

A. FONCTION

I. — 1. *Les noisettes et les glands* constituent la nourriture ordinaire de l'écureuil.
2. *L'ivrognerie et la paresse* dégradent l'homme.
3. *Le mécanicien et le forgeron* travaillent le fer.

II. — 4. Le cultivateur cultive *le blé et d'autres céréales*.
5. L'océan nourrit de nombreuses espèces de *poissons et de mollusques*.
6. On reçoit par la poste *des lettres et des journaux*.

III. — 7. Nous avons voyagé en *Suisse et en Italie*.
8. Les chameaux se rencontrent *en Afrique et en Asie*.
9. Les Suisses luttèrent pour leur indépendance avec *courage et opiniâtreté*.

IV. — 10. Le chasseur poursuit, *vise et tire* le lièvre.
11. Le sous-sol argileux retient l'eau *et* la terre végétale est humide.
12. L'avare thésaurise *et* le prodigue dilapide.
13. Le soufre se dégage des fissures du sol *et* se dépose sur les matières environnantes.

Faire trouver aux élèves :

a) Les sujets, les compléments directs, les compléments circonstanciels ; faire remarquer que ces différents noms sont unis par *et* ;

b) Que dans les exemples sous chiffre IV, *et* lie des propositions.

Remarque I. Le mot *et* est un lien qui sert à unir des sujets, des compléments, des propositions. On dit que *et* est une conjonction (du latin : conjunctionem = union).

Définition. La conjonction est un mot invariable qui sert à unir deux mots entre eux, deux parties de phrase ou deux propositions entre elles.

(Larive & Fleury, 2me année.)

B. RECHERCHE DE QUELQUES CONJONCTIONS

1. Les poumons *et* le cœur sont dans la cavité thoracique.
2. Achèterez-vous cette propriété *ou* la louerez-vous seulement ?
3. L'homme des cavernes ne savait *ni* lire *ni* écrire.
4. Calvin avait beaucoup de qualités, *mais* il fut intolérant.
5. Tout mammifère est vivipare ; *or* la baleine est vivipare, *donc* la baleine est un mammifère.
6. Enfants, prenez garde à la belladone, *car* c'est une plante vénéneuse.

Après examen des exemples ci-dessus, les élèves déduiront :

a) Que *et*, *ou*, *ni*, *mais*, *or*, *car*, *donc*, sont des conjonctions ;

b) Que ces conjonctions unissent, c'est-à-dire coordonnent des propositions indépendantes (ex. 2, 3, 4, 5, 6).

Remarque II. *Et*, *ou*, *ni*, *mais*, *or*, *car*, *donc*, sont des conjonctions de coordination.

C. RECHERCHE D'AUTRES CONJONCTIONS

1. L'indépendance de la patrie exige *que* chaque citoyen remplisse ses devoirs militaires.
2. Il y aurait moins de misère *si* chaque riche abandonnait aux malheureux un peu de son superflu.
3. L'homme se rapproche chaque jour de la mort *comme* le fleuve coule vers l'Océan.
4. Nous jouerons *lorsque* nous aurons terminé notre travail.
5. Les députés à la Diète de Stanz furent saisis d'étonnement et de respect *quand* Nicolas de Flüe entra dans la salle.
6. Nous n'irons pas nous promener *puisqu*'il fait mauvais temps.
7. Je l'accompagnerai *afin qu*'il ne lui arrive aucun mal.
8. Il tomba malade *pendant qu*'il séjournait dans les Alpes.
9. Cet homme est estimé *parce que* sa conduite est irréprochable.
10. Le lion habite les régions équatoriales, *tandis que* l'ours blanc est un hôte des contrées polaires.
11. Rentrons à la maison *avant que* l'orage n'éclate.
12. Porte ces fleurs dans la serre *de crainte* qu'elles ne gèlent cette nuit.
13. Le menteur n'est jamais cru *quoiqu*'il dise la vérité.
14. La terre tourne autour du soleil ; *par conséquent* elle n'est pas immobile.

Marche à suivre :

a) Analyser chaque exemple, indiquer la proposition principale et la proposition subordonnée.

b) Chercher la conjonction qui unit la subordonnée à la principale.

Remarque III. *Que, si, comme, lorsque, quand, puisque, afin que, parce que, tandis que, avant que, quoique, de crainte que, par conséquent*, sont des conjonctions de subordination.

D. LA CONJONCTION PEUT-ELLE ÉVEILLER EN NOUS UNE AUTRE IDÉE QUE CELLE D'UNION ?

1. Tout le monde voudrait vivre longtemps, *mais* personne ne voudrait être vieux. (*Idée de restriction* ajoutée à celle d'union.)

2. La sobriété est une source de bien-être, *mais* l'intempérance cause bien des maux. (*Idée d'opposition* ajoutée à celle d'union.)

3. Votre conscience n'est pas tranquille, *car* vous avez commis une faute. (*Idée de raisonnement, d'explication*, ajoutée à celle d'union.)

4. Le thermomètre monte *ou* descend suivant la température.

5. Désirez-vous du vin *ou* de l'eau ? (*Idée d'alternative, de choix*, ajoutée à celle d'union.)

6. Les plantes, *comme* les hommes, naissent, vivent et meurent (*Idée de comparaison*, ajoutée à celle d'union.)

7. Attendez-moi, *afin que* je parte avec vous. (*Idée de but, de tendance*, ajoutée à celle d'union.)

8. Consultez le médecin, *si* vous êtes malade. (*Idée de condition*, ajoutée à celle d'union.)

9. Vous vous reposerez *quand* vous serez fatigué. (*Idée de temps*, ajoutée à celle d'union.)

Remarque IV. La conjonction sert à unir ; cependant elle indique, suivant les cas, une idée de restriction, d'opposition, d'explication, d'alternative, de choix, de comparaison, de but, de condition, de temps.

Remarque V. La conjonction formée d'un seul mot est une *conjonction simple*. Celle qui est composée de plusieurs mots est une conjonction composée ou une *locution conjonctive*.

Applications : I. Donnez aux verbes suivants un sujet composé : laver, écrire, porter, rendre, corriger, semer, clouer, pétrir, s'endormir, se chicaner, etc. Exemple : Ta mère *et* ta sœur lavent du linge.

II. Donnez aux verbes suivants deux compléments directs : Ouvrir, planter, écouter, inviter, bâtir, couper, tuer, conduire, émonder, vendre. Exemple : Vous ouvrirez la porte *et* les fenêtres.

III. Donnez aux verbes suivants deux compléments circonstanciels : s'aventurer, voyager, monter, tomber, diriger, assiéger, retourner, descendre. Exemple : Les explorateurs s'aventurent sur terre *et* sur mer dans le but de découvrir des pays nouveaux.

IV. Avec les verbes suivants, pris deux à deux, formez des propositions et unissez-les : scier, couper, — nager, voler, — interroger, répondre, — étudier, réciter, — moudre, pétrir, — éclater, accourir, — souffler, faire, — acheter, revendre, — poursuivre, tirer, — partir, revenir. Exemple : Le poisson nage et l'oiseau vole.

V. Remplacez les 3 points par la conjonction convenable.

1. Le jardinier cultive des légumes . . . (*et*) les vend au marché.

2. Le baromètre monte . . . (*ou*) descend suivant l'état de l'atmosphère.

3. L'homme ne doit . . . (ni) mentir . . . (ni) voler.

4. L'hygiène exige que nous respirions un air pur; . . . (or) dans les salles où l'on est nombreux l'air est rapidement vicié, . . . (donc) il faut le renouveler fréquemment.

5. Le travail ennoblit . . . (mais) l'oisiveté démoralise.

6. Ne calomniez personne . . . (car) vous manqueriez de charité et de franchise.

VI. Coordonnez une nouvelle proposition :

1. Je n'ai pu prendre le train car . . . (je suis arrivé en retard à la gare).

2. Charles est plus intelligent que son frère, mais . . . (il est moins travailleur).

3. Sous Louis XIV, les protestants devaient abjurer leur foi ou . . . (mourir sur les bûchers).

4. Nous partirons demain à six heures, donc . . . (soyez prêts).

VII. Ajoutez une proposition subordonnée :

1. La morsure des serpents à sonnette est si dangereuse qu' . . . (elle fait mourir en peu d'heures).

2. A Londres, le brouillard est quelquefois si épais, qu' . . . (on allume les reverbères au milieu du jour).

3. Les ours aiment tellement le miel qu' . . . (ils vont le chercher au haut des arbres).

4. Votre mémoire s'affaiblira, si . . . (vous ne la cultivez pas).

5. Les chauves-souris ne sont pas des oiseaux, quoiqu' . . . (elles puissent voler).

6. Vous n'êtes pas heureux, lorsque . . . (vous avez désobéi).

VIII. Lire un texte, chercher les propositions indépendantes, les principales, les subordonnées; analyser les conjonctions qui les unissent.

IX. Dictée qui suit dans laquelle on fera souligner les conjonctions.

E. Métraux.

Une étable dans les Alpes.

Quand je m'éveillai, il me sembla *que* j'avais dormi ma pleine nuitée. Cependant un faible petit filet de lumière du matin commençait à peine à entrer dans l'écurie, à travers les trous des volets *et* par les fentes entre le seuil *et* la porte. J'entrevoyais une belle étable, dont les murailles étaient blanches *comme* l'eau de chaux *et* dont le plafond était formé de grands troncs de sapins non écorcés entre lesquels l'herbe *et* la paille du grenier à foin, bien chargé, passaient *et* pendaient *comme* des lustres. On voyait sur des planches de hêtre bien luisantes, contre la muraille, des seaux de sapin *aussi* jaunes *que* de l'or, des beurrières, du même bois, *et* des rangées de vases en terre cuite vernissée, les uns profonds, les autres larges *et* à grands bords, *comme* des feuilles étendues à terre, pour laisser s'étendre *et* reposer le lait *et* pour écumer plus aisément la crème avec une écumoire d'érable. Il y avait neuf belles vaches, tant petites *que* grandes *et* de tous les poils. On leur avait laissé leur collier de cuir *et* leur clochette, *parce que* le bruit les désennuie l'hiver à la maison, en leur rappelant les prés.

(*Communiqué par E. Métraux.*) Lamartine.

ARITHMÉTIQUE

(*Degré supérieur.*)

Intérêt et escompte.

1. Un négociant en gros a reçu du thé de Ceylan et du Japon. Il a acheté 23 500 paquets du premier à 54 fr. 50 les cent paquets et 9875 paquets du second

à 852 fr. les mille paquets. Comme il paye comptant, il obtient un escompte de 4 % sur le thé de Ceylan et de 4 1/4 % sur celui du Japon. Combien a-t-il à débourser ? *Rép. : 20 351 fr. 13.*

2. Un droguiste a fait venir de Genève un tonneau de benzine de 5 1/4 hl. au prix de 0 fr. 50 le l. Il jouit d'un escompte du 8 1/2 %. Combien payera-t-il ? S'il revend cette benzine avec un bénéfice de 20 %, quel gain réalise-t-il par litre ? *Rép. : 296 fr. 89. — 0 fr. 11.*

3. Un paysan a vendu à la dernière foire d'Echallens trois vaches valant respectivement 600 fr., 550 fr. et 485 fr. Avec l'argent retiré, il paye l'intérêt annuel de 825 fr. au 3 1/2 % et achète une génisse de 430 fr. Il place le reste à la Banque cantonale à 3 3/4 %. Quel intérêt retirera-t-il de cette dernière somme placée pendant six mois ? *Rép. : 41 fr. 27.*

4. Un épicier a fait venir de Chicago trente-cinq caisses de conserves. Une caisse renferme 65 boîtes à 0 fr. 98 pièce. Il paye comptant pour jouir d'un escompte de 2 3/4 %. Quelle somme a-t-il à débourser ? *Rép. : 2168 fr. 19.*

5. Un marchand de tabac de Cincinatti en a vendu en 1903 pour 18 540 fr. 25 ; en 1904 pour 17 986 fr. 50, et en 1905 pour 23 648 fr. 25. Il a fait à ses acheteurs un escompte moyen de 3 1/2 %. Combien a-t-il retiré ?

Rép. : 58 067 fr. 91.

6. Un maquignon vaudois a acheté en Hollande dix-huit chevaux, dont le tiers à 985 fr. pièce en moyenne et le reste à 960 fr. Il emprunte la moitié de la somme nécessaire au taux de 4 %. Combien rendra-t-il au bout de trois mois, capital et intérêts ? *Rép. : 8802 fr. 15.*

7. J'ai acheté de mon voisin un champ de 78 m. de long sur 57 m. de large, à raison de 82 fr. 50 l'are. Combien dois-je louer ce champ pour qu'il me rapporte 3 1/2 % ? *Rép. : 128 fr. 38.*

8. Un fabricant de Ste-Croix a vendu à un marchand de Londres 18 boîtes a musique de 45 fr. 50 chacune ; 25 autres de 28 fr. 75, et 15 phonographes de 32 fr. pièce. L'argent reçu est placé dans une banque, rapportant un intérêt de 3 1/2 %. Que retirera le fabricant au bout de dix-huit mois ?

Rép. : 2123 fr. 68.

EM. JACCARD.

COMPTABILITÉ

(Degré supérieur.)

Compte mensuel d'un paysan.

M. Brot, agriculteur à Vuarrens, vous demande d'établir son compte pour le mois de janvier 1906.

Le 1er, il avait un solde en caisse de 258 fr. 75. Le 2, il est descendu au marché d'Yverdon. Il a livré au boucher 2 veaux pesant 53,5 et 58,5 kg. à 0 fr. 58 la livre. Il a vendu 28 dal. de pommes de terre à 1 fr. 30 le double dal., et 54 pommes à 0 fr. 90 la douzaine. Il a payé deux factures : une, pour engrais chimiques, s'élevant à 45 fr. 75. ; la seconde, pour un tonneau de pétrole de 1 1/4 hl. à 0 fr. 18 le litre. Dépenses de la journée 3 fr. 20.

Le 5, une des vaches de M. Brot est malade ; pour visite du vétérinaire et médicaments il débourse 9 fr. 50. Le 7, il livre 12 fr. à son domestique et 7 fr. 50 à sa servante. Le 10, il retire l'argent du lait porté à la laiterie en décembre 1905,

soit 728,9 l. à 13,2 centimes le litre. Le 12, il échange son cheval, taxé 1070 fr., contre un autre valant 925 fr. Le même jour, à Echallens, il retire l'intérêt pour six mois de 2850 fr. au $3\,^3/_4\,^0/_0$. Le 13, il acquitte le carnet de l'épicier dont le montant est de 24 fr. 50, moins un rabais de $5\,^0/_0$, et celui du boucher, indiquant 4,750 kg. de bœuf à 0 fr. 90 la livre.

Le 16, M. Brot retire 872 fr. 50, prix d'un bœuf vendu en décembre. Ce jour-là il fait les emplettes suivantes : un fromage de 38,2 kg. à 0 fr. 82 le demi-kilo, escompte $2\,^0/_0$; un pain de sucre de 13,850 kg. à 0 fr. 48 le kg., sans escompte, et 3,5 m. de toile à 1 fr. 40 le mètre, escompte $4\,^0/_0$. Le 20, il paye son abonnement semestriel à *La Revue*, à 12 fr. par an. Le 21, il « fait boucherie » ; ses dépenses pour ce jour-là sont de 5 fr. 70.

Le 23, le menuisier fait des réparations à l'écurie de M. Brot, il y travaille sept heures, à raison de 0 fr. 55 l'heure, et fournit pour 6 fr. 50 de bois. Dans la seconde quinzaine de janvier, l'épicier a fourni pour 19 fr. 25 de marchandises, escompte $5\,^0/_0$, et le boucher pour 7 fr. 50 de viande.

Compte de M. Brot, agriculteur, pour janvier 1906.

		Dépenses F.	Dépenses C.	Recettes F.	Recettes C.
1	Solde en caisse à ce jour			258	75
2	Vendu 2 veaux (53,5 kg. et 58,5 kg.) à fr. 1,16			129	92
2	» 14 ddal. pommes de terre à fr. 1,30			18	20
2	» $4\,^1/_2$ douzaines pommes à fr. 0,90			4	05
2	Payé une facture engrais chimiques	45	75		
2	» » pétrole : 125 l. à fr. 0,18	22	50		
2	Dépenses de la journée	3	20		
5	Visite du vétérinaire et médicaments	9	50		
7	Livré au domestique	12	—		
7	» à la servante	7	50		
10	Produit du lait de décembre 1905 : 728,9 l. à 13,2 c.			96	21
12	Retiré de l'échange du cheval (fr. 1070 — 925)			145	—
12	Intérêt pour 6 mois de fr. 2850 au $3\,^3/_4\,^0/_0$			106	87
13	Acquitté le carnet de l'épicier (24,50 — 1,22)	23	28		
13	» » du boucher : 4,75 kg. bœuf à fr. 1,80	8	55		
16	Reçu pour un bœuf vendu en décembre			872	50
16	Acheté un fromage : 38,2 kg. à fr. 1,64, esc. $2\,^0/_0$	61	40		
16	» 13,85 kg. sucre à fr. 0,48	6	65		
16	» 3,5 m. de toile à fr. 1,40, esc. $4\,^0/_0$	4	70		
20	Abonnement à *La Revue* pour le 1er semestre	6	—		
21	Journée de « boucherie » ; dépenses	5	70		
23	Payé au menuisier pour travail et fournitures : 1° fr. 3,85. 2° fr. 6,50.	10	35		
31	Acquitté le carnet de l'épicier (19,25 — 0,96)	18	29		
31	» » du boucher	7	50		
31	Pour balance : solde en caisse	1378	63		
	Sommes égales	1631	50	1631	50

Em. Jaccard.

Prière de prendre note.

Encouragés par les nombreux témoignages de satisfaction conçus dans les termes les plus chaleureux, qui nous sont parvenus du corps enseignant suisse — nous en avons reçu à cette heure plus de 2000 — nous avons décidé de continuer à offrir aux écoles populaires suisses dans leur ensemble nos vues en phototypie.

Pour atteindre ce but et fournir un matériel utile à l'enseignement intuitif de la géographie — même au point de vue purement artistique — nous sommes entrés en relations avec un des plus sérieux établissements artistiques. Celui-ci s'est engagé à photographier les plus belles et les plus intéressantes contrées de notre pays, ses châteaux et monuments historiques, comme aussi ses constructions monumentales les plus importantes et à mettre ces photographies à notre disposition.

Ces photographies seront réduites en un format commode d'après les dernières découvertes de l'art de la phototypie, groupées en séries et mises à la disposition de chaque école populaire, *gratuitement* et *franco*, sur simple demande et en nombre désiré.

Nous avons décidé de consacrer à cette œuvre une somme ronde de (fr. 100 000)

CENT MILLE FRANCS

de telle sorte que nous espérons pouvoir satisfaire à toutes les demandes.

Le tableau ci-dessous des séries qui vont paraître périodiquement montre la suite de nos éditions :

31 mars 1906,	première série	de 91	vues.	Paysages.
30 juin 1906,	deuxième »	91	»	Paysages.
1 janvier 1907,	série	de 91	vues.	Châteaux.
31 mars 1907,	»	91	»	Monuments historiques.
31 juillet 1907,	»	91	»	Constructions monumentales.

Ce qui rendra toutes ces vues particulièrement utiles pour l'enseignement, ce seront les notices imprimées au dos de chaque carte, rédigées par des personnes compétentes et d'une clarté parfaite.

Les demandes d'envoi des séries seront exécutées dans l'ordre où elles nous parviendront. Elles sont à adresser à : (O. F. 427)

F.-L. Cailler - Chocolat au Lait - Broc (Gruyère).

Ecoles Normales

LES EXAMENS D'ADMISSION

aux Ecoles normales auront lieu les jours ci après :

a) Pour la **IVe classe des garçons,** les mercredi et jeudi 4 et 5 avril ;

b) Pour la **IIIe classe des jeunes filles,** les jeudi et vendredi 5 et 6 avril.

Ils commenceront chaque jour à **7 h. du matin.**

Les jeunes gens qui désirent subir ces examens doivent s'annoncer au directeur soussigné, **avant le 24 mars prochain,** et joindre à leur demande d'inscription :

a) Un acte de naissance (les étrangers au canton y joindront leur acte d'origine) ;

b) Un certificat de vaccination ;

c) Un témoignage de bonnes mœurs délivré par la municipalité du domicile ;

d) Un engagement de desservir, pendant trois ans au moins, une école publique dans le canton, après l'obtention du brevet de capacité.

Les aspirants qui, en cas d'admission, désirent être mis au bénéfice des **bourses** accordées par l'Etat, doivent l'indiquer dans leur lettre d'inscription.

Pour être admis, les aspirants doivent être âgés de **15 ans,** au minimum, et les aspirantes de **16 ans** dans l'année courante ; être exempts d'infirmités qui pourraient être préjudiciables aux fonctions de l'enseignement, et subir un examen satisfaisant sur les objets enseignés à l'école primaire, dans les limites du **programme d'admission.** Ce programme sera envoyé sur demande.

Lausanne, le 2 février 1906.

F. GUEX, directeur.

P. BAILLOD & CIE

Place Centrale. **LAUSANNE** *Place Pépinet.*

Maison de premier ordre. — Bureau à La Chaux-de-Fonds.

Montres garanties dans tous les genres en **métal,** depuis fr. 6; **argent,** fr. 15 ; **or,** fr. 40.

Montres fines, Chronomètres. Fabrication. Réparations garanties à notre atelier spécial.

BIJOUTERIE OR 18 KARATS

Alliances — Diamants — Brillants.

BIJOUTERIE ARGENT

et Fantaisie.

ORFÈVRERIE ARGENT

Modèles nouveaux.

RÉGULATEURS

depuis fr. 20. — Sonnerie cathédrale.

Achat d'or et d'argent.

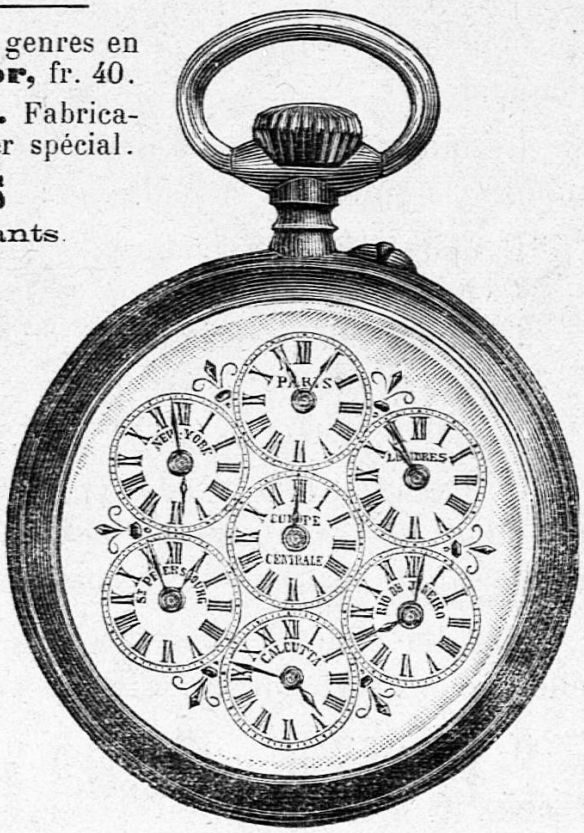
English spoken. — Man spricht deutsch.

GRAND CHOIX

Prix marqués en chiffres connus.

Remise

10 % au corps enseignant.



Nouveau Larousse Illustré

(en 7 volumes)

Broché : 210 fr. Richement relié : 250 fr. — Conditions de payement : 10 fr. par mois.

On peut souscrire auprès de M. Henri Meylan, à Renens-Gare.

Que chacun profite

Vêtements confectionnés

et sur mesure

POUR DAMES ET MESSIEURS

J. RATHGEB-MOULIN

Rue de Bourg, 20, Lausanne

Gilets de chasse. — Caleçons. — Chemises.
Draperie et Nouveautés pour Robes.
Linoléums.
Trousseaux complets.

Mce BOREL & Cie - NEUCHÂTEL
SUISSE

DESSIN GRAVURE

CARTES GÉOGRAPHIQUES

CARTES HISTORIQUES · STATISTIQUES ET MURALES
PLANS DE VILLES · PANORAMAS · DIAGRAMMES
POUR TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE.
TABLEAUX STATISTIQUES ET CARTES MURALES
POUR COURS ET CONFÉRENCES.
CROQUIS ET DEVIS SUR DEMANDE

FABRIQUE ET MAGASIN DE CERCUEILS

CH. CHEVALLAZ

Rue du Pont, 11, **LAUSANNE** — Rue de Flandres, 7, **NEUCHATEL**
Rue Colombière, 2, **NYON.**

COURONNES MORTUAIRES

Transports funèbres pour tous pays. — Cercueils de tous prix, du plus simple au plus riche, expédiés sur demande télégraphique :
Chevallaz Cercueils, Lausanne.

CHŒURS DE PAQUES

NORTH, Ch. A toi la gloire, partition orgue et chant, 1 fr. 50 ; partition à 2 voix 50 c.
— **Le Sauveur est ressuscité,** » 1 fr. 75 ; » 75 c.
— **O Christ : tu sors de la poussière,** » 1 fr. 50 ; » 50 c.

GRANDJEAN, S. Chant de louange, pour 3 voix de femmes, avec accompagnement de piano ou orgue, partition, 1 fr. ; partition des voix 25 c.

ROUSSEAU, L.-J. O Christ! tu sors de la poussière, pour Ténor ou Soprano, avec accompagnement d'orgue ou piano 1 fr. 75
Le même pour chœur à 3 voix égales (ou chœur mixte) 50 c.
— **Résurrection,** cantique pour Ténor ou Soprano Solo, avec accompagnement de piano ou orgue 1 fr. 70
Le même pour chœur mixte, sans accompagnement 1 fr.
» » d'hommes » 1 fr.

SACHS, Léo. Op. 69. **Le Printemps vainqueur,** quatuor mixte ou chœur avec piano, 2 fr. 50
Partition des voix 50 c.
Le même, en chœur, pour voix de femmes, partition des 2 voix 50 c.

à 4 voix d'hommes (sans accompagnement)

NORTH, C. Chant de Pâques 1 fr.
LAUBER, J. Christ est vivant 1 fr.
THYBAUD, A. Pâques 50 c.
MOOR, G. Chant de Pâques 50 c.
KLING, Sainte lumière 1 fr.
GRANDJEAN, S. Hymne de Pâques 1 fr.
NOSSEK, C. Jésus sort de la tombe 50 c.
ROUSSEAU, K.-J. Résurrection 1 fr.
MENDELSSOHN. Pâques 1 fr.

à 4 voix mixtes

THYBAUD, A. Pâques 50 c.
NORTH, C. Op. 44². **Pâques** 1 fr.
— » 42³. « 1 fr.
— » 42². **Au Rédempteur** 50 c.
— » 38¹. **Pâques** 1 fr.
HAHNEMANN, P. Gloire à Dieu 1 fr.
BOST, A. Cantique de Pâques 1 fr.
BISCHOFF, J. Agneau, tu es digne 1 fr.
BOST, L. Pardonne 1 fr. 25
PANTILLON, G. Résurrection 50 c.
LAUBER, E. Chant de Pâques 1 fr.
GRANDJEAN, S. Hymne de Pâques 1 fr.
ROUSSEAU, L.-J. Résurrection 1 fr.

L'HARMONIUM MODERNE

Premier album de pièces faciles, originales et transcriptions inédites d'Auteurs classiques et modernes : versets, préludes, Noëls, cantiques populaires soigneusement harmonisés, etc, etc, publié sous la direction de L.-J. Rousseau, lauréat du Conservatoire de Paris, avec la collaboration de MM. Alphonse Mustel et Joseph Bizet, lauréat au conservatoire de Paris.

Edition soignée, net 2 Fr. 50

STRAUSS-RADETZKY. Marche des vacances, duo ou chœur à 2 voix égales. Avec piano, net, 1 fr. 70 ; sans piano 50 c.

LANNER. Oiseaux et fleurs, duo ou chœur à 2 voix égales, sur de célèbres valses viennoises. Avec piano, net, 2 fr. 50 ; sans piano 1 fr.

MEISTER, C. Le Batelier, duo avec accompagnement de piano. Ténor et Baryton — Soprano et Alto — Mezzo-soprano et Ténor, chacun 2 fr.

Sur les flots du Léman. Suite des célèbres valses viennoises de **Joh. STRAUSS,** arrangées en duo ou chœur à 2 voix égales avec accompagnement de piano. Chant et piano, net, 2 fr. 50 ; chant seul 50 c.

Les Tziganes, duo ou chœur à 2 voix égales, sur de célèbres **Danses Hongroises,** avec accompagnement de piano. Chant et piano, net, 2 fr. 50 ; chant seul 50 c.

H. KLING. Duos pour Soprano et Baryton, avec accompagnement de piano. **Chant nuptial** pour *Noces d'argent* ou *Noces d'or*. Chacun, net 2 fr.

MEISTER, C. Quatre chansons de la Gruyère.
1. **Ma Gruyère** 1 fr. 50
2. **Joli printemps,** av. refrain à 2 v. 1 fr. 50
3. **L'Armailli du Moléson,** net 1 fr. 50
4. **Les Bûcherons** 1 fr. 80

Envois à l'examen

FŒTISCH FRÈRES, Editeurs de Musique

à LAUSANNE et VEVEY

Succursale à PARIS, 14, rue Taitbout, 9e

Lausanne. — Imprimerie Ch. Viret-Genton.

DIEU HUMANITE PATRIE

XLIIme ANNÉE — No 13. LAUSANNE — 31 mars 1906.

L'EDUCATEUR

(·EDUCATEUR·ET·ECOLE·REUNIS·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, Professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique :

U. BRIOD

Maître à l'Ecole d'application annexée aux Ecoles normales vaudoises.

Gérant : Abonnements et Annonces :

CHARLES PERRET

Instituteur, Le Myosotis, Lausanne.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : **R. Ramuz,** instituteur, Grandvaux.

JURA BERNOIS : **H. Gobat,** inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE : **W. Rosier,** professeur à l'Université.

NEUCHATEL : **C. Hintenlang,** instituteur, Noiraigue.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

Comité central.

Genève.

MM. **Baatard,** Lucien, prof., Genève.
Rosier, William, prof., Petit-Lancy.
Grosgurin, L., prof., Genève.
Pesson, Ch., inst., Céligny.

Jura Bernois.

MM. **Gylam,** A., inspecteur, Corgémont.
Duvoisin, H., direct., Delémont.
Baumgartner, A., inst., Bienne.
Chatelain, G., inspect., Porrentruy.
Mœckli, Th., inst., Neuveville.
Sautebin, instituteur, Saicourt.
Cerf, Alph., maître sec., Saignelégier.

Neuchâtel

MM **Rosselet,** Fritz, inst., Bevaix.
Latour, L., inspect., Corcelles.
Hoffmann, F., inst., Neuchâtel.
Brandt, W., inst., Neuchâtel.
Rusillon, L., inst., Couvet.
Barbier, C.-A., inst., Chaux-de-Fonds.

Vaud.

MM. **Pache,** A., inst., Moudon.
Rochat, P., prof., Yverdon.
Cloux, J., inst., Lausanne.
Baudat, J., inst., Corcelles s/Concise
Dériaz, J., inst., Baulmes.
Magnin, J., inst., Lausanne.
Magnenat, J., inst., Oron.
Guidoux, E., inst., Pailly.
Guignard, H., inst., Veytaux.
Faillettaz, C., inst., Arzier.
Briod, E., inst., Lausanne
Visinand, E., inst., La Rippe.
Martin, H., inst., Chailly s/Lausanne

Tessin.

M. **Nizzola,** prof., Lugano.

Suisse allemande.

M. **Fritschi,** Fr., Neumünster-Zurich.

Bureau de la Société pédagogique de la Suisse romande.

MM. **Dr Vincent,** Conseiller d'Etat, président honoraire, Genève.
Rosier, W., prof., président, Petit-Lancy.
Lagotala, F., rég. second., vice-président, La Plaine, Genève.
MM. **Charvoz,** A., inst., secrétaire, Chêne-Bougeries.
Perret, C., inst., trésorier, Lausanne.
Guex, F., directeur, rédacteur en chef, Lausanne.

La Genevoise

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE

GENÈVE

conclut aux meilleures conditions : **Assurances au décès, — assurances mixtes, — assurances combinées, — assurances pour dotation d'enfants.**

Conditions libérales. — Polices gratuites.

RENTES VIAGÈRES

aux taux les plus avantageux.

Demandez prospectus et renseignements à MM. Edouard Pilet, 4, pl. Riponne, à **Lausanne**; P. Pilet, agent général, 6, rue de Lausanne, à Vevey, et Gustave Ducret, agent principal, 25, rue de Lausanne, à Vevey ; Ulysse Rapin, agents généraux, à Payerne, aux agents de la Compagnie à Aigle, Aubonne, Avenches, Baulmes, Begnins, Bex, Bière, Coppet, Cossonay, Cully, Grandson, L'Auberson, Le Sépey, Montreux, Morges. Moudon, Nyon, Oron, Rolle, Yverdon ; à M. J. de Rabours, inspecteur pour la Suisse romande, à Genève ou au siège social, 10, rue de Hollande, à Genève. H985ex

Siège social : rue de Hollande, 10, Genève

PAYOT & Cie, ÉDITEURS

1, Rue de Bourg, 1

LAUSANNE

Ouvrages de M. W. ROSIER, professeur :

Géographie générale illustrée. Europe. Ouvrage publié sous les auspices des Sociétés suisses de Géographie, illustré de 334 gravures, cartes, plans et tableaux graphiques, ainsi que d'une carte en couleur. Troisième édition. Un volume in-4°, cartonné 3 fr. 75

Géographie générale illustrée, Asie. Afrique, Amérique, Océanie. Ouvrage publié sous les auspices des Sociétés suisses de Géographie, illustré de 316 gravures, cartes, plans et tableaux graphiques. Deuxième édition. Un volume in-4°t cartonné 4 fr. —

Géographie illustrée de la Suisse. Ouvrage illustré de 71 gravures et d'une carte en couleur de la Suisse. Un volume in-4°, cartonné 1 fr. 50

Suisse et Premières notions sur les cinq parties du monde. Manuel-atlas destiné au *degré moyen* primaire. Ouvrage illustré de 175 figures, dont 46 cartes en couleur dessinées par Maurice Borel. Troisième édition. Un volume in-4°, cartonné 2 fr. —

Manuel-Atlas destiné au *degré moyen* des écoles primaires. — *Suisse. Premières notions sur les cinq parties du monde*, par W. Rosier, professeur de géographie, avec la collaboration de H. Schardt, professeur, auteur de la partie cantonale vaudoise, H. Elzingre, professeur, auteur de la partie cantonale neuchâteloise, et de M. Borel pour le travail cartographique. — Ouvrage adopté par les Départements de l'Instruction publique des Cantons de Vaud, Neuchâtel et Genève, illustré de nombreuses figures et de cartes en couleur. Troisième édition. Un volume in-4°, cartonné 2 fr. 25

Manuel-Atlas destiné au *degré supérieur* des écoles primaires. — *Notions sur la Terre, sa forme, ses mouvements et sur la lecture des cartes. Les phénomènes terrestres. Géographie des cinq parties du monde. Revision de la Suisse.* — Ouvrage adopté par les Départements de l'Instruction publique des Cantons de Vaud, Neuchâtel et Genève, et contenant de nombreuses gravures, en particulier 65 cartes en couleur dans le texte et 2 cartes de la Suisse hors texte, dessinées par M. Maurice Borel. Deuxième édition. Un volume in-4°, cart. 3 fr. —

Premières leçons de géographie. destinées à l'enseignement secondaire. La terre, sa forme, ses mouvements. Lecture des cartes. Un volume in-8°, illustré. Troisième édition, cartonné 2 fr. 25

Histoire illustrée de la Suisse à l'usage des écoles primaires. Ouvrage adopté par les Départements de l'Instruction publique des Cantons de Vaud, Neuchâtel et Genève, illustré de 273 gravures et de 8 cartes en couleur. Un volume in-4°, cartonné 3 fr. —

Europe, *nouvelle carte murale* par W. Rosier, professeur, et E. Gaebler, cartographe. Echelle 1 : 3 200 000, dimensions : 183/164 cm., montée sur toile avec rouleaux 25 fr.

Suisse, *carte murale muette* (Echelle 1 250 000) sur toile ardoisée, avec la carte murale muette de l'**Europe** au verso 30 fr.

Carte de la Suisse pour les écoles. Echelle 1 : 700 000 (carte en couleur à l'usage des élèves), sur papier fort, fr. 0.50 ; sur papier-toile 0 fr. 70

Carte muette de la Suisse pour les écoles. Echelle 1 : 700 000 (carte d'exercice à l'usage des élèves) 0 fr. 20

Instituteur

Pour un **pensionnat** dans le canton de Neuchâtel, on demande un instituteur pas trop jeune, de langue française et possédant la pratique de l'enseignement. Prière de s'adresser à **Müller Thiébaud, à Boudry.** H 3175 N.

Un Maître de français

pas trop jeune est demandé dans pension de jeunes gens. Il doit connaître la langue allemande et si possible un peu l'italien. Bonnes références exigées.

Pour renseignements, s'adresser « Le Cottage » Yverdon.

JEUNE INSTITUTEUR expérimenté (Suisse), possesseur de 4 diplômes pour l'enseignement ainsi que d'excellents certificats et références d'écoles de la Suisse allemande et de l'Angleterre, connaissant à fond le mode d'instruction et de surveillance d'internat, cherche engagement durable dans bon institut de la Suisse française. — Le postulant se trouve actuellement en fonctions qu'il pourrait cependant, suivant désir, résilier immédiatement en faveur d'une offre avantageuse. — S'adresser directement à M. Joseph Camenzind, instituteur à Allschwyl (Bâle-Campagne).

EPARGNE SCOLAIRE

La **Caisse mutuelle pour l'Épargne,** 56, rue du Stand, **Genève,** fournit gratuitement tous les renseignements pour organiser l'**Epargne scolaire.**

P. BAILLOD & Cie

Place Centrale. • **LAUSANNE** • *Place Pépinet.*

Maison de premier ordre. — Bureau à La Chaux-de-Fonds.

Montres garanties dans tous les genres en **métal,** depuis fr. 6; **argent,** fr. 15; **or,** fr. 40.

Montres fines. Chronomètres. Fabrication. Réparations garanties à notre atelier spécial.

BIJOUTERIE OR 18 KARATS

Alliances — Diamants — Brillants.

BIJOUTERIE ARGENT

et Fantaisie.

ORFÈVRERIE ARGENT

Modèles nouveaux.

RÉGULATEURS

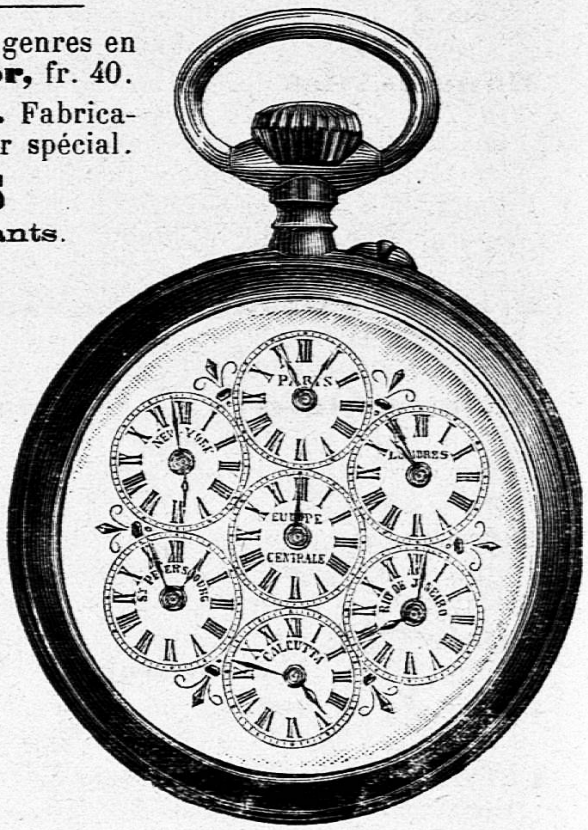
depuis fr. 20. — Sonnerie cathédrale.

Achat d'or et d'argent.

English spoken. — Man spricht deutsch.

GRAND CHOIX

Prix marqués en chiffres connus.

Remise

10 % au corps enseignant.